



NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2021

LA PENSEE DU MOIS

« On ne peut pas revenir en arrière, même pour prendre son élan. »
Un Malien, dans le film « Africa mia » réalisé par Richard Minier et Edouard Salier.

LE MOT DU PRESIDENT

Naïvement, nous étions optimistes
Les prochaines élections présidentielles allaient contraindre au respect des Droits de l'Homme
Chaque parti politique serait venu sur le terrain
Aurait enfin découvert l'insoutenable
Et pas seulement le non respect de la nature
Des hectares défrichés sans aucun respect de l'environnement
Haro sur les buissons, les bosquets, les arbres !
Oui le harcèlement
Oui la violence
Haro sur l'étranger !
Non le silence insoutenable perdure
Les belles déclarations
Ne contraignent que ceux qui les écoutent naïvement
Bien triste septembre 2021

Jean-Claude Lenoir

LES EVENEMENTS DU MOIS

DERNIERE MINUTE.

Comment empêcher les associations de distribuer à manger à Calais.

Après l'évacuation forcée du 28 septembre sur le site du Virval, à côté de l'Hôpital, l'équipe Salam s'est vu le matin du 29 interdire la distribution dans cette zone.

Faute de document écrit, la police l'a laissée distribuer le petit déjeuner.

Dans les heures suivantes, l'interdiction municipale de stationner et de circuler, pour cause de travaux, a été affichée.

Cela empêche toute activité associative d'aide aux exilés, tout le long du site de l'Hôpital.

On attend avec curiosité de voir de quels travaux il s'agit...

Le 29, des amis venus de l'Est étaient choqués de voir à quel point des gens pouvaient avoir faim, en France, au 21e siècle... Depuis la veille, le petit déjeuner de Salam était le seul repas que certains avaient reçu.

UN DECES DE PLUS, UN DE TROP

Un jeune Soudanais, mineur, a chuté d'un camion à Marck en Calais, très tôt le matin du 28 septembre.

Sa famille, sa communauté à Marck, les associations d'aide aux exilés sont en deuil.

La cérémonie d'adieu a eu lieu le lendemain, comme il est de tradition, au parc Richelieu à Calais à 18 h 30.



Très beau cérémonie d'adieu à ce jeune Soudanais tué à nos frontières mardi matin.

La communauté Soudanais était là en grande nombre avec des mots pleins de douceurs et de vérité.

Les associations de Calais là... tous unis dans la même douleur.

Et tous décidés que Non... on ne lâche rien... on serait là demain et après demain et encore et encore pour aider et soutenir les hommes en route à Calais.

Reste in peace, little brother !

Texte et photo Ferri Matheeuwsen

L'ACTUALITE .

Les mois se suivent et se ressemblent, malheureusement.

Les semaines de nos amis sont ponctuées par les tentatives de passage en Angleterre et par les évacuations policières des camps sur lesquels ils survivent.

Leur nombre est en augmentation : s'il y a appel d'air, c'est la réussite des traversées qui en est la cause et non l'accueil pitoyable que nous leur offrons.

Cet afflux massif provoque des distributions plus difficiles sur les deux sites (nouveaux arrivants pas au courant des habitudes, peur de ne pas avoir...) Ghislaine appelle cela gentiment « les appétits impatients ». Nous parlons souvent, plus prosaïquement, de « bousculades »...

Les passages les plus courants vers le Royaume-Uni se font toujours par la mer, dans les « small boats (petits bateaux) », canots pneumatiques semi-rigides surchargés...

785 passages réussis lundi 6, selon la « Voix du Nord » du 10 septembre. On n'est pas loin du record de 828 du 21 août.

Pour ceux qui échouent et qui souvent sont ramenés à quai, trempés, la presse parle de « prise en charge ». En réalité s'ils ne sont pas blessés ou en hypothermie donc confiés aux pompiers, ils sont renvoyés à pied, là où ils veulent bien aller...

Contre le droit international, contre les lois de la mer, Londres menace maintenant de refouler les bateaux de migrants qui approchent de ses côtes, lit-on dans un article du « Monde » du 9 septembre.

Les passeurs font monter les prix, sous prétexte de Brexit.

Depuis son entrée en vigueur, en tout cas, le rapprochement familial n'est plus un droit (même si un parent est d'un côté de la mer et un enfant mineur de l'autre.)

Nous apprenons le 28 septembre, avec soulagement, l'arrivée en Grande-Bretagne d'une famille koweïtienne qui était dans ce cas et que nous essayions de soutenir : la maman était en Angleterre (c'est le hasard des groupes séparés à l'occasion d'une tentative de passage). Le papa âgé, qui marche difficilement, et les trois enfants (dont deux toutes jeunes filles qui ne savent pas nager), étaient arrivés quelques jours avant sur le camp de Grande-Synthe. Ils avaient été mis dehors du foyer où ils étaient hébergés parce qu'ils étaient déboutés à l'OFPPA. Ils sont pourtant Bidounes, c'est-à-dire apatrides dans leur propre pays... Ne devrait-ce pas être une raison de les accueillir en France ?

Le passeur (et pour une fois, on ne lui donne pas tort) leur a conseillé le passage par camion (moins dangereux pour des gens dans leur condition physique) mais tellement plus aléatoire !

Comme nous l'avons déjà constaté dans les mois précédent, les autres pays d'Europe ne sont pas plus accueillants. L'ADRA (à Grande-Synthe) communique le 2 septembre : « Un des Iraniens nous disait avoir vécu huit ans en Allemagne et s'est trouvé débouté du droit d'asile, idem pour une famille. (...) Plusieurs nouveaux arrivants, l'un d'eux venant d'Allemagne nous disait que la Police là-bas a confisqué toutes ses affaires, y compris son argent et son téléphone ! »

La vie sur les camps reste aussi dure.

A Calais, les démantèlements policiers se poursuivent à un rythme plus fréquent qu'un jour sur deux : 17 fois au cours du mois, donc parfois deux jours de suite (le 7 et le 8, le 14 et le 15, le 19 et le 20, le 28 et le 29) et parfois l'après-midi (le 1^{er}, le 8, le 10, le 15 et le 17, le 29) de façon à rendre imprévisible le moment de l'intervention policière et de rendre plus risqué tout déplacement : celui qui s'éloigne de ses affaires risque fort de ne pas les retrouver. Tentes et bâches sont ramassées de toute façon, même si le propriétaire est présent. Le convoi comporte toujours deux véhicules de « nettoyage » :



un fourgon



et un camion-benne

A part si le but est de décourager exilés et associatifs, on ne comprend toujours pas pourquoi ces pauvres abris en toile ne sont pas considérés comme des affaires personnelles.... Mais c'est ainsi depuis bien longtemps...

Le 3 septembre, à côté de l'Hôpital, ceux qui essaient d'emporter leur tente sont poursuivis. Mais on ne les laisse pas non plus prendre des jerrycans juste derrière les policiers, malgré l'intervention des bénévoles qui disent que la « Vie Active » est là, juste à ce moment là, avec une distribution d'eau, accordée par L'Etat....

L'accès à l'eau potable est pourtant un des droits fondamentaux essentiels à la vie, peut-être le plus important. Et un jerrycan ne fait-il pas partie des affaires personnelles d'un homme ?

Le manque d'eau est dramatique derrière Leroy Merlin où il n'y a aucun point d'eau potable et aucune distribution par L'Etat. Les associations font ce qu'elles peuvent pour compenser « quoi qu'il en coûte » : la compagnie des eaux a alerté Salam, pour une dépense excessive à son local, sans doute due à une fuite, disent-ils. Hélas, la fuite est consciente et organisée : elle part dans des bouteilles de récupération que nous remplissons et distribuons dans cette zone. Elle n'en coûte pas moins cher...

On en est au 15^e arrêté d'interdiction de distribution de boissons et de repas gratuits dans certaines rues du Centre Ville. Cela fait maintenant plus d'un an, le premier datait du 10 septembre 2020...



Il continue à y avoir des situations absurdes...

Les périmètres « de sécurité » empêchent les bénévoles du HRO de pénétrer sur les sites de démantèlements...

...mais les gens qui promènent leur chien le peuvent toujours (19 septembre).

Le 5 septembre, à côté de l'Hôpital, une maman doit attendre la fin de l'opération pour rejoindre son bébé de six mois. On entend (dans une vidéo de 10 h 19) un gendarme expliquer à la bénévole du HRO qui intercède pour elle :

- On s'inquiète, on demande où est la mère et on amène le gosse à sa mère, on n'est pas des monstres.
- Mais là, c'est elle qui demande à voir son enfant, et elle n'a pas le droit.
- Il y a du monde là bas.
- Oui mais c'est pas sa mère...

On n'entend pas le refus mais les bénévoles le rapportent, avec la dernière réplique du gendarme : « Dans 10 mn c'est bon... »

Moins triste : il y a une espèce de rituel absurde. A un moment l'opération est terminée. Les forces de l'ordre s'en vont, et très souvent les exilés reviennent, pratiquement sur leurs talons, en portant le peu d'affaires qu'ils ont pu sauver. Comme si leur présence, soudain, n'était plus illégale...

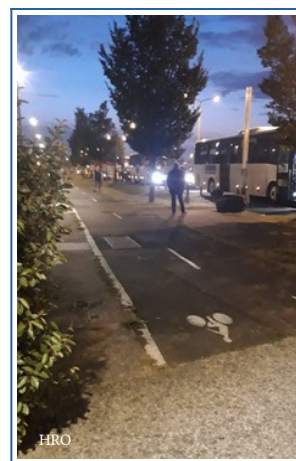


Les contrôles et relevés d'identité des bénévoles sont fréquents. L'information sur la base légale de l'opération leur est toujours refusée.

Il y a eu, dans le mois, deux évacuations forcées avec bus le 14 et le 28 septembre. Le 14, c'était sur le site qui est derrière la PASS.



Cela commence de nuit à 6 h 15.



Alors que d'habitude il y a quatre fourgons de gendarmerie...

...on voit arriver ce matin-là au moins sept bus, huit fourgons de CRS,

six fourgons de gendarmes mobiles, onze voitures de la gendarmerie nationale, quatre motos de la Police Nationale...

Les gens sont réveillés et encerclés. Les familles avec enfants sont escortées d'abord, elles partent (environ 30 personnes) dans le premier bus. Chaque bus est escorté par une voiture de la gendarmerie nationale et par une moto de la police nationale. Selon un policier, il y a onze destinations prévues. 55 hommes seuls partent ensuite. A l'entrée du bus, ils sont palpés et les sacs fouillés. Le HRO constate trois arrestations à 8 h 56 (il a pu y en avoir plus tôt dans la matinée, on ne le sait pas). Les bénévoles demandent à de nombreuses reprises ce qui arrive aux personnes qui ne veulent pas monter dans les bus. Les réponses sont floues ou bien on leur dit que, bien sûr, tout le monde veut monter dans les bus.



Le 28, c'est au tour du grand campement du Virval, à côté de l'Hôpital. En action : 9 camionnettes de la Police Nationale, deux fourgons de gendarmerie, un de la PAF et quatre de CRS, deux motos de la Police Nationale, au moins 15 bus.



Le périmètre de sécurité est déjà en place avant 6 h (signalé à 5 h 54)

Les CRS en tenue anti émeute sont postés le long de la route.



A plusieurs reprises les membres du HRO demandent si les exilés sont obligés de monter dans les bus. Les Forces de l'Ordre répondent qu'elles ne savent pas, que sûrement non, qu'elles ne sont que des exécutants. Mais les vidéos de 9 h 19, 9h 21 montrent les gars emmenés de force (tenus par le bras ou par l'épaule), même une de 9 h 21 montre un homme dont les deux bras sont maintenus par des policiers.

Une photo de 8 h 30 montre un groupe d'exilés qui marchent encadrés complètement par la police. (voir ci-dessous, avec le mot du président).

400 personnes sont finalement emmenées dans les bus d'après la préfecture.

Le HRO voit saisir des affaires, y compris les affaires personnelles :

ils disent qu'il ne reste à peu près rien à la fin de l'opération.

Les gaz lacrymogènes sont même utilisés (8 h 05).

A Grande-Synthe, nous comptons quatre démantèlements en septembre : le 2, le 9, le 23 et le 30. Rien pendant deux semaines (entre le 9 et le 23). Bien sûr c'est quatre de trop mais nous avons commencé à croire, parmi les associatifs, à un changement de politique des autorités locales... et que même les exilés se refusent à imaginer un retour des évacuations hebdomadaires ou bi hebdomadaires puisqu'à peine finie l'opération d'évacuation...



...ils recommencent à reconstruire les mêmes abris durables.

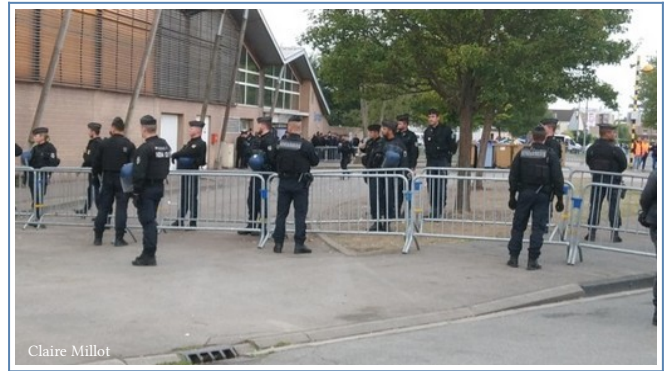


Le 9, les opérations étaient déjà impressionnantes :



Elles avaient touché tous les points de la ville occupés par des tentes : l'espace derrière Auchan où s'étaient réinstallées des familles et l'ancien vélodrome, en plus de la grande clairière du Petit Prédembourg où depuis plusieurs semaines la municipalité semblait vouloir concentrer le campement.

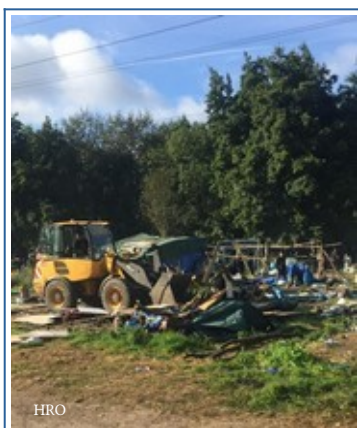
Pourquoi ? Pour mieux surveiller, m'a-t-on suggéré...
Je craignais davantage que ce soit pour permettre un encerclement de la totalité des exilés de Grande-Synthe par les forces policières. Tout le monde aurait pu être évacué en autocar vers des CAES, entre deux barrières et deux cordons de CRS. Nous avons déjà vu cela à plusieurs reprises (la dernière fois le 17 septembre 2019).



Les événements du 23 septembre m'ont donné tort : s'il y a bien eu intervention de 21 fourgons de CRS, puis destruction totale du camp (en commençant juste après 8 h par la démolition des petits restaurants)...

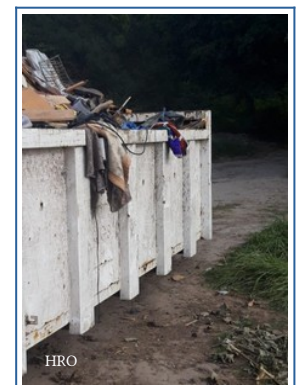
... seuls trois bus sont venus chercher des volontaires au départ... Les autres (plusieurs centaines, le HRO a parlé de 800) sont restés là, poussés un peu plus vers le sud mais sur le même terrain du Petit Prédembourg.

A midi il ne restait plus que des débris, des provisions, des poussettes, des vêtements, des affaires d'enfants, des meubles (chaises, tables...)...



Les tractopelles qui détruisaient les abris ont souvent frôlé les exilés de façon très dangereuse.

L'équipe de nettoyage a tout ramassé (le HRO évalue le matériel saisi à 500 tentes et bâches), y compris les affaires personnelles, contrairement à ce qui s'était passé aux derniers démantèlements.





A partir de 11 h 15, les boucliers sont sortis...

... et les exilés sont rabattus vers le sud. Ils sont perdus. Certains fuient et se replient en face de la gare de triage, visiblement avec l'intention de s'y installer. L'ADRA qui distribuait le petit déjeuner en a vu partir vers la Linière. La police les refoulait. L'équipe Salam de distribution du repas en a vu arriver avec leur couette sur le dos. Les associations n'ont plus suffisamment de tentes à donner... Comment ferons-nous quand le froid va arriver ?



Seulement 70 personnes seraient parties dans les trois bus de l'AFEJi. Un seul interprète était là pour informer la totalité du groupe. Finalement la mairie semble vouloir qu'ils restent au petit Prédembourg mais juste derrière les hangars de la Sècherie.

Une partie du terrain a été aussitôt labourée pour que personne ne puisse plus s'y installer.



Contrairement à ce qui se passe à Calais, les trois premières fois les bénévoles du HRO obtiennent de voir la réquisition du procureur qui justifie l'opération et les relevés d'identité. Le 23 septembre, ils ont dû insister et insister.

On entend dans la vidéo de 10 h 40, le 23 septembre, une des bénévoles lire le texte : « « infraction à la législation des stupéfiants, infraction à la législation sur les armes, infraction de vols et recels... »

On veut bien mais rien de ce qu'on voit jamais lors des évacuations ne laisse penser qu'il y a recherche de drogues, d'armes (à part le 14 septembre à Calais où il y a eu palpation de certains, mais pourquoi des seuls qui montent dans le bus) ou d'objets volés...

On voit plutôt des gens qu'il faut d'abord décourager d'être là, par tous les moyens imaginables...

L'information des exilés, qui ne peuvent avoir la même insistance pour l'obtenir, laisse par contre à désirer : l'huissier répond au HRO le 2 septembre : « L'ordonnance leur a été signifiée selon les règles du code de procédure civile" (Impossible de lui faire préciser ni l'ordonnance, ni la procédure, ni quand, ni en quelle langue elle a été signifiée...) et "ils (les exilés) ont accès à l'ordonnance au tribunal." Ah ! Au tribunal !!! On aurait dû, certainement, y penser plus tôt et les y envoyer !!!

Et quatre CRS ne portent pas le RIO, matricule qui doit obligatoirement être visible sur l'uniforme.

Et la pandémie ?

La vaccination avance tout doucement, mais on apprend qu'il y a quelques cas de COVID sur les camps. Pas de dépistages proposés sur les sites, pas d'hébergement imposé aux malades. Ils peuvent rester au milieu des autres et des associations...

C'est la liberté de circulation...

Mais où est le respect des autres droits fondamentaux garantis par le préambule de la Constitution française de 1958 ? La dignité de la personne, le droit à la vie privée et à l'intimité... ?

Claire Millot.

LE MOT DU PRESIDENT.

(envoyé le soir même en communiqué de presse) :

LA HONTE !!!!!!!!!!!!!!!!!!!!!

et si la campagne pour l'élection présidentielle était l'occasion pour tous les Démocrates de se lever et de dénoncer de tels agissements !

nous voici revenus 20 ans en arrière !

que dis-je !

pire les images les plus sombres de l'Histoire resurgissent comme une gifle !

notre République est gravement malade

nos gouvernants n'ont pas le droit de la déshonorer ainsi

rien ne sert de leçon lorsque la soif de pouvoir enivre réveillons-nous

dénonçons ces harcèlements incessants

n'abandonnons pas notre République

elle, berceau des Droits de l'Homme

HONTE à eux !

Jean-Claude Lenoir.



LE MOT DE FERRI, NOTRE HOLLANDAISE PREFEREE.

(posté très tôt le lendemain matin) :

Il pleut très fort dans cet nuit frais à Calais.

Impossible de dormir... je pense aux hommes, femmes et enfants qui se sont 'échappés' hier aux rafales de police qu'on appelle poliment "démantèlements" dans les journaux.

Ils sont où ? Ils peuvent s'abriter où ?

Les arbres sont rasés... les bâches et les tentes enlevées.

Ils ont dû se cacher.

La saison de chasse est vraiment ouvert à Calais.

J'ai honte, tellement honte de cet non accueil.

Je suis triste, tellement triste de les savoir dehors

Et j'ai la rage, tellement fort contre cet politique ignoble et inhumain.

On touche peu à peu le fond

Ferri Matheeuwsen.

LE MOT DU PRESIDENT

(envoyé à chaud le lendemain, en communiqué de presse) :

les mauvaises habitudes ne se perdent pas facilement

ce matin les forces de l'ordre

exigeaient des autorisations de distributions de repas !

interdisaient des secteurs non inscrits sur les arrêtés !

qui gouverne dans notre cher pays ?

décidément, le plus plus sécuritaire a fait des émules !

Jean-Claude Lenoir



PETITION

pour la collecte des ordures ménagères par la communauté d'agglomération sur différents sites de Calais et Coquelles

Sur plusieurs sites des villes de Calais et Coquelles s'accumulent de nombreux déchets non collectés par la communauté d'agglomération "Grand Calais Terre et Mer". Plusieurs courriers ont d'ores et déjà été adressés aux autorités compétentes et sans réponse de leur part, c'est actuellement les associations de soutien aux personnes exilées qui gèrent l'enlèvement de ces déchets.

L'article L.2224-13 du Code général des collectivités territoriales instaure la **responsabilité des communes** pour l'élimination des ordures ménagères. Dans le cadre du service public de gestion des déchets, les collectivités ont donc l'obligation de les prendre en charge afin d'assurer l'hygiène et la salubrité sur le territoire dont elles ont la charge¹.

La **non-collecte des déchets** sur les lieux où survivent les personnes exilées crée des **risques sanitaires** considérables pour l'ensemble des habitant.es, notamment en période de risque épidémique. Il s'agit là d'un **problème de santé publique** qui a également un **impact sur l'environnement**.

Nous demandons donc aujourd'hui à la communauté d'agglomération "Grand Calais Terre et Mer" l'**installation de bennes de grande capacité et leur relèvement à minima une fois par semaine** sur les sites suivants² :

- impasse Magnésia à Calais (site dit Unicom)
- boulevard des Justes, second rond-point en venant de la rue du Beau-Marais à Calais (site dit Virval)
- intersection entre la rue du Beau Marais et la rue de Normandie à Calais (site dit Old Lidl)
- intersection entre la rue du Phileas Reant et la rue Alexandre Lambert à Calais (site dit Fort Nieulay)
- intersection entre le chemin de la Française et le chemin parallèle à la rue de Bergnieulles à Coquelles

Pétition en ligne sur <http://vu.fr/petitiondechets>

¹ article L.2212-2 du code général des collectivités territoriales

² sites définis d'après "l'index des voies" disponible sur <https://www.grandcalais.fr/collecte-dechets>

Nous avons adhéré au lancement de la pétition pour obtenir le ramassage des déchets à Calais.

Vous pouvez la signer en ligne, elle va y rester encore un long moment.

Nous avons participé au forum de la PSM le 25 septembre au Channel à Calais.

Le matin, il y a eu la présentation des rapports "Analyse des politiques publiques menées à la frontière" de Pierre Bonnevalle et "Enquête auprès des personnes exilées" de Marta Lotto.

Ils ont été tous les deux stagiaires de la PSM pendant six mois, grâce à un financement de la Fondation de France. Passionnants.

Ils seront publiés en novembre.



Pierre Bonnevalle a analysé trente ans de politiques publiques, avec chiffres, interviews d'anciens responsables (sous-préfet, ministre...)...

Il montre la politique de dissuasion tout au long de ces trente années d'alternance sans alternatives : Les objectifs d'étanchéité de la frontière, de refus des points de fixations, ne sont jamais réalisés mais il suffit de « faire croire ».

On veut empêcher les gens de pénétrer dans l'espace Schengen, de s'y installer, de rester en France, mais on cherche aussi à les empêcher d'en sortir (à la demande du Royaume-Uni).

Les arguments avancés n'ont pas changé depuis 2002 : conditions indignes auxquelles il faut soustraire les exilés, populations voisines exténuées, lutte contre les passeurs, maintien de l'ordre). Il montre que la crainte de l'appel d'air est un mythe et il montre le coût financier de ces opérations (pharamineux, même sans compter les interventions de forces de l'ordre pour lesquelles il n'a pas obtenu de chiffres solides).

Marta Lotto a été, elle, à la rencontre des personnes exilées. Elle a interviewé 59 personnes sur 22 lieux de vie, avec des interprètes (44% ne parlaient ni français ni anglais).

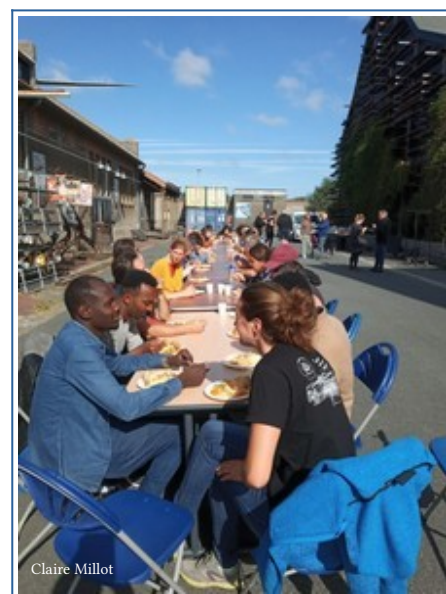
Elle s'est intéressée à leurs parcours (47 % sont passés par la Lybie), à leurs conditions de vie, à leurs raisons pour chercher à passer en Angleterre : 30% seulement sont partis de chez eux avec cet objectif, pour 50 % c'est la seule solution qui reste pour éviter (du moins le pensent-ils) un renvoi dans leur pays ou dans celui où ils ont laissé leurs empreintes Dublin.

62 % ont dormi sans tente ni abri d'aucune sorte, les structures d'accueil ne répondent pas à leurs attentes, pratiquement tous ont l'expérience des évacuations policières au cours desquelles les trois quarts se sont vu confisquer des affaires personnelles.

Un très fort sentiment d'insécurité domine.

La question de l'accès à l'eau et aux douches est une des plus pressantes.

Cette journée a été l'occasion aussi de beaux moments de convivialité, en particulier le repas de midi.



L'arrivée chez nous de la petite Amal.

Nous vous l'annonçons depuis notre numéro de juillet : elle arrive, cette petite fille de 3.50 m qui vient de Turquie et cherche sa maman.

Des VIVRE pour Amal.

Amal, c'est l'espoir d'être écoutée, d'être respectée, d'être soignée, d'être protégée, d'être instruite. De chanter et de danser avec d'autres. De partager des repas chauds et du thé, des bananes et des gâteaux, comme en ce dernier jour de voyage en France.

Son passage à Grande-Synthe est porté par le Carrefour des Solidarités et des associations œuvrant en soutien aux exilés, en collaboration avec Good Chance Theatre. Il est soutenu par la Mairie de Grande-Synthe, notamment rendu possible par le projet européen Snapshots from the Borders.

MÉDIATHÈQUE NELSON MANDELA
Du 11 au 17 Octobre, la médiathèque et l'ensemble du réseau Les Balises participent à une semaine de mise en valeur d'ouvrages et du fond musical, dans le contexte de l'accueil d'Amal.
Sur les horaires et dates d'ouverture de la médiathèque
Organisé par Les Balises

SOIRÉE COURT-MÉTRAGES AU VARLIN
Le vendredi 15, une soirée au Varlin marquera le début du week-end d'accueil de la petite Amal. Nous y aborderons la question des enfants en exil, au travers de deux projections. La première, *Footsteps on the wind*, est un court-métrage d'animation librement inspiré de la chanson de Sting « Inch Allah ». La réalisatrice Maya Sanbar sera présente pour un dialogue. Le second est *Moria, par-delà l'enfer*, un documentaire de Laurence Monroe et Behboudi Mortaz dont nous montrons des extraits choisis sur les conditions de vie des enfants au sein d'un camp en Grèce. Il sera commenté par Maurice Joyeux.
Début de la séance à 20h
accueil du public à partir de 19h30
Entrée libre

JOURNÉE DUNKERQUE
Le samedi 16, la petite Amal sera accueillie à Dunkerque, à 15h Place Jean-Bart puis au Théâtre de la Licorne (concerts, expositions, performances, ateliers...)

DÉAMBULATION ET BRUNCH À GRANDE-SYNTHÉ
Le dimanche 17, la petite Amal sera accueillie à Grande-Synthe en fin de matinée. Une déambulation entre l'église Saint Joseph et l'Atrium aura lieu entre 11h15 et 11h45. À l'Atrium, elle sera accueillie en musique autour d'un brunch convivial, aux environs de midi. Rapprochez-vous pour un moment de poésie, de fête... et d'espoir partagé!
Événement entièrement gratuit

THE WALK
LA MARCHÉ
JUILLET - OCTOBRE 2021

good chance

DIM 17 OCT

11H - DÉAMBULATION ENTRE L'ÉGLISE SAINT JOSEPH ET L'ATRIUM
12H - 14H BRUNCH CONVIVAL À L'ATRIUM

Grande-Synthe

Pour Grande-Synthe, voici les documents d'invitation.

« Petite Amal, une jeune réfugiée, se lance dans un grand voyage – un périple artistique qui traverse la Turquie et l'Europe. Pour retrouver sa mère. Pour retourner à l'école. Pour commencer une nouvelle vie. Pour prouver que la solidarité peut accomplir de grandes choses.

Good Chance en collaboration avec Handspring Puppet Company présente La Marche (The Walk)– un festival itinérant d'art et d'espoir, sous la direction artistique d'Amir Nizar Zuabi. »

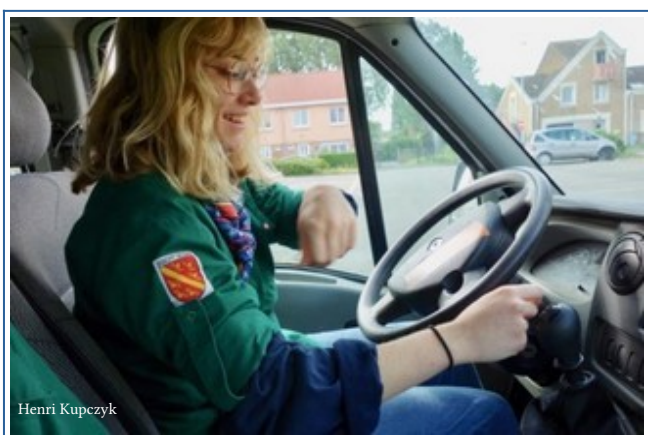
L'après-midi du 17 octobre, elle sera à Calais. Dès que nous aurons le flyer avec le déroulé précis et définitif de la journée, je le mettrai sur le site internet de Salam www.associationsalam.org

Nous aurons la participation de nos amis de Maisons-Laffite : le chœur de 'Ceux qui chantent debout' dirigé par Fabrice, et Belinda à la harpe. Tous les deux sont des habitués des distributions de Salam sur les camps.

Ils apporteront des lettres d'enfants qu'ils remettront à Amal : du collègue Darius Milhau à Sartrouville (c'est de là que provenaient les textes des numéros « spécial jeunes » de cette newsletter : mars 2020 et avril 2021) et de plusieurs écoles Montessorri, dont celle de Maisons-Laffite « Les rayons de soleil ». Les enfants avaient collecté de quoi offrir à nos amis, entre mars et juillet derniers, soixante sacs de couchage.

Claire Millot.

DES COMPAGNONS D'ALSACE EN RENFORT A SALAM.



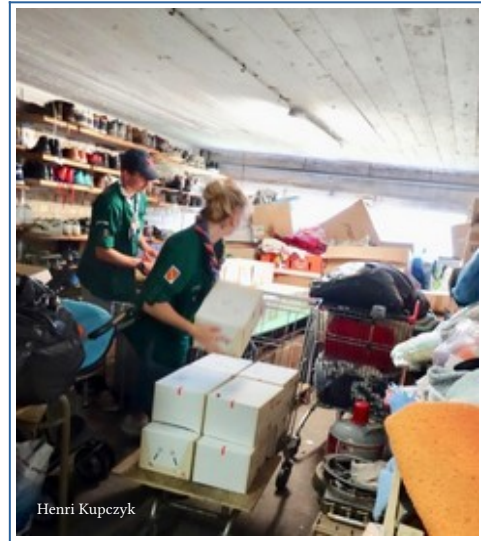
Pour notre projet de cet été, nous souhaitons apporter notre aide à l'association Salam, car la cause migratoire est un sujet qui nous affecte particulièrement.

Nous participions à la préparation des repas, dans la joie et la bonne humeur, avec les différentes équipes de l'association, ce qui était très intéressant car chaque équipe a sa propre manière de fonctionner. De l'épluchage des fruits et légumes jusqu'à ce que le camion soit totalement rempli, en passant par la cuisine, préparation d'entrées et de desserts sans oublier les boissons, nous avons pu comprendre tout le processus réalisé chaque jour pour les distributions avant d'accompagner les bénévoles sur le terrain. Le tout se finissant évidemment par une bonne session vaisselle ! Nous participions à d'autres petits services en contact ou non avec les migrants: rapatriement de denrées depuis Emmaüs, déplacement de tonnes de bananes...





...ou de mayonnaise...



... maraudes, car la préparation et la distribution des repas demandent toute une organisation parallèle.



Durant le projet, nous avons eu la chance de rencontrer les jeunes de "Copains du monde", des éclaireurs et des jeunes du Secours Catholique venant de plusieurs pays d'Afrique pour se rassembler dans la région tous les ans au mois d'août. Nous avons visité leur campement et échangé nos expériences autour d'un repas.

Cette expérience fut extrêmement enrichissante pour nous, autant d'un point de vue expérientiel que d'un point de vue humain. On entend parler de toutes ces histoires de migrations actuelles, mais être sur place est d'un tout autre niveau. Réaliser réellement que tout ça existe, et ce aussi en France, ça fait prendre conscience de beaucoup de choses et peut nous faire grandement relativiser. C'est une expérience humaine à vivre, qui nous a fait grandir autant par la prise de conscience que par les rencontres incroyables qu'elle a pu nous apporter.

Enfin, nous tenons à remercier tous les membres de l'association pour leur accueil chaleureux et les moments partagés. Nous avons été admiratifs de leur dynamisme et de leur bonne humeur qu'ils partageaient avec nous tous les jours. Cette expérience a été très enrichissante pour nous tous, nous en sommes sortis grandis. Merci aussi au Père Maurice qui nous a gentiment accueillis dans son appartement et conté son vécu devant lequel nous sommes restés admiratifs.

L'équipe des Comp'Accueillants (scouts de France),
présents avec nous du 9 au 22 août 2021.

UN PETIT TOUR DANS LA ROYA.

Les vacances se terminent, dernière escapade dans la vallée de la Roya par "Le train des Merveilles", Nice via Tende, ce train qui pendant des mois a servi à soulager de l'isolement et la souffrance de ces sinistrés de la tempête Alex et qui aujourd'hui fait découvrir aux touristes la beauté de ces villages perchés et nichés dans les vallées que les trombes d'eau n'ont pu atteindre.

Fin de journée, sur le chemin du retour, arrêt en gare de Sospel, petite gare dans un tout petit village de 3700 habitants et là surprise sur le quai, un attroupement de personnes vêtues en bleu et blanc, serait ce des bergers descendus de ces belles montagnes qui nous apportent le fromage ?

Mais non "Contrôle de police, sortez votre carte d'identité.."

Pas habituée à ce genre de situation, je stresse un peu car je l'ai malheureusement oubliée cette fameuse carte. En face de moi, un jeune homme bronzé, comme ils le sont tous dans ce pays inondé de soleil toute l'année, furieux, il s'exclame au policier en lui disant "J'en ai marre d'être contrôlé, je suis Français".

Puis vient mon tour, je m'excuse d'avoir oublié cette prestigieuse carte aux yeux de nos amis, celui-ci tourne les talons sans me faire aucune objection ni m'adresser un simple regard, c'est vrai qu'avec les cheveux blancs pas de danger que je vienne d'Afrique ou d'Afghanistan.

Nous sommes à deux pas de l'Italie et très proche de Breil, où se situe la communauté "Emmaüs Roya », où réside Cédric Herrou. Cette gare et les suivantes, toutes aussi petites, sont bien souvent contrôlées et je me dis qu'il vaut mieux naître blonde aux yeux bleus si tu veux vivre tranquille dans ce pays nommé "Pays des droits de l'homme", ce pays où l'on nous fait croire que le délit de faciès n'existe pas ?

Les faits sont là

Annick Coubel

PARTAGE EMOUVANT.

I.B. est allemande, nous ne touchons pas à l'écriture de son texte en français.

Elle est devenue une lectrice assidue et une donatrice régulière.

Merci pour tout, I.B.

Ma mère était réfugiée aussi pendant la guerre mondiale et elle m'a raconté beaucoup de suppression, même qu'elle était une réfugiée dans sa propre pays. Elle était née à Kaliningrad en Russie. Et elle a perdu sa mère pendant l'évasion quand elle a eu 9 ans. Son père était décédé pendant la guerre également.

Je suis très honteuse du traitement des immigrants aujourd'hui en France et tout l'Europe. J'adore mes vacances en France mais je peux pas regarder les immigrants souffrir et tourner ma tête.

I.B.

MERCI

MERCI D'ABORD, BIEN SÛR, AUX BENEVOLES.



A ceux qui préparent...

... qui font parfois des miracles...



avant



après



... et qui distribuent...



Merci à ceux qui ont assuré des corvées sans se plaindre et en toute discrétion, tellement discrets que j'en oublie sûrement certains !

Je pense à Florent et à Thomas qui ont fait « un travail à mon sens très nécessaire et pourtant pas marrant. Ils ont tous deux trié toutes les pommes de terre qui nous apportaient beaucoup de petites mouches, déplacé et nettoyé la grande caisse qui les contenait, balayé le sol et tout remis bien comme il faut. Merci à eux deux. Florent pour sa première fois n'a pas été baptisé aux oignons mais aux pommes de terre », écrivait Ghislaine le 2 septembre.

Les oignons, c'est Gaby et Gilbert qui s'y sont collés quelques jours après. Ils n'étaient pourtant plus débutants... Et ils ont aussi très gentiment et efficacement nettoyé le parking que la jeunesse peu sage du quartier avait laissé dans un état de poubelle indescriptible après le week-end.

Merci aussi à la petite Françoise qui tous les lundis reste faire la vaisselle toute seule pendant que nous partons en distribution.

Merci à Arthur, qui passe à Calais à peu près une semaine par mois.

MERCI AUX STAGIAIRES, EN APPUI A CALAIS QUELQUES JOURS OU QUELQUES SEMAINES :

A gauche : Adèle et Clara



MERCI AUX DONATEURS INDIVIDUELS :

- Des amis de longue date, comme Kiki ou le Grand Michel, qui avaient rangé leurs placards.
- Une dame de Tourcoing, de 95 ans, sœur d'une amie de Josette. Elle est aveugle mais lave ses contenants pour nous. Elle a travaillé en Afrique.
- Des bénévoles généreux, et habitués à donner, comme Patrick (de Belgique) qui a déposé cette fois-ci dix cartons de semoule et Tita qui est arrivée plusieurs fois avec du lait et des biscuits.
- Des inconnus qui ont laissé un prénom, en plus de leur colis : Samir le 20 septembre, Elodie le 27.

Ceux à qui on n'a pas pensé à demander leur nom :

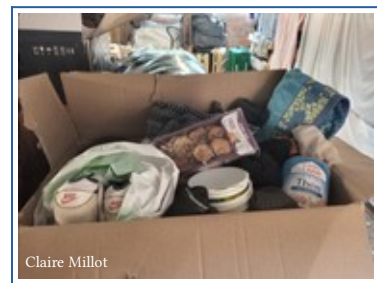
- un monsieur qui passe de temps en temps : le 11 septembre, il apportait trois poêles à frire et un vélo,
- un autre qui a déposé le 25 septembre de l'eau, du lait, des pâtes, du riz et des chaussures.
- une dame qui a déposé deux gros cabas le 27 septembre.

Certains qu'on n'a même pas vus : des personnes avaient laissé des vêtements dehors...rangés, le 18 septembre

Ceux qui sont passés par Mondial Relay, des habitués ce mois-ci :

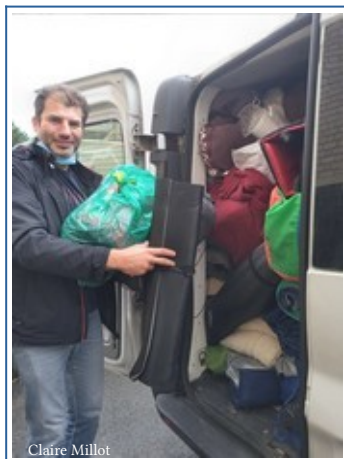
- Sandrine, qui s'annonce d'abord par SMS,

- Jean-Guillaume de Reims dont les paquets sont un bonheur pour les yeux tant il met lui de plaisir à les composer à partir de ce qu'il connaît de nos besoins : en vrac, chaussettes, figes, serviette de toilette, thon en conserve, baskets, claudinettes... Un deuxième carton rempli de couvertures était moins amusant mis tout aussi utile.

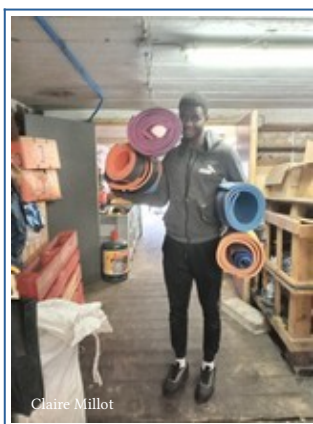


Quelques gros donateurs :

Lydia et Florin de Cologne, déjà venus trois fois depuis le 11 septembre avec des surplus de collectes faites pour les victimes d'inondations chez eux.



Non seulement ils sont arrivés avec des fourgons pleins...



... que les bénévoles présents ont aidé à vider. Ici Makan

Mais ils ont tenu à participer aux distributions...



... et aux maraudes sur le campement, les bras et les sacs pleins de cadeaux :

- Bernard de la Meuse et Sandra de la Moselle.

On ne compte plus leurs voyages chez nous.

Nous avons partagé le contenu de leurs véhicules (deux camping cars et une grosse remorque) entre Grande-Synthe et Calais.

C'était surtout des couvertures et des duvets. Le tas va maintenant jusqu'au plafond à Grande-Synthe. Le contenu de la remorque était réservé pour notre équipe de Calais. Réservé aussi pour Calais, un gros rouleau de bâche qu'ils ont étalé sur le parking, pour le débiter en morceaux. Le soleil était là mais le vent aussi. Ils avaient du mal à se faire obéir : la bâche ne voulait pas rester sagement par terre, elle avait une fâcheuse tendance à s'envoler...



- Mohamed, de Grande-Synthe, connu par l'intermédiaire de Tita, chez qui l'équipe du 23 septembre a été chercher une quantité incroyable de boîtes de conserve, dont des pois chiches, toujours appréciés dans nos gamelles.

- Monique et Roland, qui ont offert à Yolaine le 24 septembre, un panier de fruits de quelques oranges.... Qui ne tenaient pas dans sa voiture tellement il y en avait !

MERCI A CHRISTIAN HOGARD ET A SES EQUIPES DU SECOURS POPULAIRE /COPAINS DU MONDE :

Le 17 septembre :

Notre message de remerciements : « Merci Christian merci Caroline, merci à vos équipes, deux grosses livraisons de dons déjà sur le mois de septembre :

de quoi rendre heureux

- les petits au début du mois avec du lait et des biscuits,

- les grands, comme les petits, hier, avec un gros don de lait, de chips, de compote de pommes et de barres de chocolat en sachets.

Merci beaucoup.

Nos amis sont nombreux et affamés, heureusement que vous êtes là ! »

Le 19 septembre :

« Aujourd'hui, c'est dimanche, jour de repos pour tout le monde.

Pour tout le monde ?

NON !

Pas pour l'équipe du Secours Populaire /Copains du Monde...

Pas non plus pour notre Mamie Boss de Salam qui est revenue ouvrir la porte !

Ils sont venus cet après-midi jusqu'au local Salam à Calais, avec dans leurs soutes :

- des biscuits salés et sucrés,
- des crèmes de marron,
- des compotes de pomme,
- des boîtes de conserve de mélanges de légumes. »

Merci pour ces merveilleux cadeaux.

Bon repos (enfin) cette nuit ! »

Réponse de Christian :

« Je sais et connais le dévouement de Caroline pour vous aider mes Amis. Actuellement je la sais aussi dans la peine de ne pas pouvoir faire plus encore pour aider toutes ces personnes vulnérables...

Bonne soirée

Amitiés fraternelles et surtout solidaires - Christian Hogard

Le 26 septembre :

- Dis, Yolaine, les céréales au chocolat, c'est bon ?

- Oui, c'est bon...

- Et les céréales aux fruits rouges ?

- C'est très bon aussi.

- Mais les céréales au chocolat ET aux fruits rouges, ça n'existe pas ?

- Mais si, mais si... La preuve, c'est que Christian (avec l'équipe du Secours populaire/Copains du monde) vient de nous en donner une palette complète pour nos amis exilés...

Et c'est très très bon.

- Eh bien ils en ont de la chance !

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...

Merci à tous ceux qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Hello assos.

En particulier, merci à des gens déjà cités plus haut :

- Florin et Lydia de Cologne, qui non contents de s'être levés avant l'aube pour être à 8 h et quart devant la porte de la salle Guérin à Grande-Synthe, non contents d'avoir apporté leur mont de cadeaux, ont encore mis un gros billet pour nos amis dans la main de Pascaline avant de repartir.
- I. B. dont le texte, cité plus haut, nous émeut, nous a fait en plus un joli virement.

Soline, pilier du samedi, nous a quittés pour Bergerac mais ses parents ne nous oublient pas. Ils nous ont fait passer un chèque.

Une association que nous ne connaissions pas (RELAIS GUIERS AINAN - Entr'aide Internationale), guidée vers nous par Maurice, nous a fait un virement inespéré.

Merci à eux et merci à Maurice.

J'ai gardé pour la fin un don tout à fait exceptionnel, celui de deux jeunes qui nous aident déjà régulièrement en payant de leur personne : ils ont pris sur leur premier salaire d'apprentis de quoi faire un don en argent à Salam. Ils y ont joint un petit mot très émouvant dont je ne tire qu'une phrase (ils sont aussi discrets que généreux) : « A nos yeux Salam fait partie de nous et de notre histoire ». Merci les garçons !

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A DUNFRESH qui nous donne une tonne de bananes une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, aux JARDINS DE COCAGNE et aux DAMES COMORIENNES.
Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

Claire Millot

NOS BESOINS EN BENEVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Michèle (06 74 27 43 39).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire :

RDV à 8 heures au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles ou par chèque à l'ordre de SALAM.

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons plus à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, dans la pluie ou au moins l'humidité...

Mais nous hésitons vous suggérer d'en acheter : l'espérance de vie d'une tente est au maximum de trois jours...

Par contre, des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3), coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit au sec.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des produits d'hygiène (shampooing, gel douche, déodorant, crème solaire...) en particulier des rasoirs, des serviettes de toilette,

des vêtements homme du XS au L : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

du lait,

du thé et du sucre,

des boîtes de sardines et des boîtes de thon,

de la crème de gruyère,

des fruits secs,

des power banks.

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

des sacs de légumes secs (sauf lentilles, nous n'en manquons pas pour le moment),

des épices,

des conserves (haricots blancs et rouges, tomate sous toutes ses formes : concentré, tomates pelées, soupe...),

Déposez vos dons salle Guérin, rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL A COTISATION

Vous pouvez encore prendre votre adhésion pour 2021.

Le bulletin d'adhésion est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous sommes déjà plus de 250 adhérents, aidez-nous à atteindre les 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com
Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM,
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande Synthe

Bulletin d'adhésion 2021

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47
62100 CALAIS

Monsieur/
Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2021)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

**Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé*

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.